

Aux Autres.

*Cheminaut vers l'irréel, ils allaient
dans la respiration collective,
se muer dans la nuit et le brouillard.
Autant qu'ils le pouvaient,
ils frappaient à coup de douleurs vives,
les faisant chanceler au hasard.
Les Hommes ici-bas, deviennent fous.*

*S'instaure alors,
peu de splendeur pour tous ces cœurs
et trop de douleurs pour ceux qui meurent.*

*Stridents! Les marques des cris sur les murs...
Haletants! Ces corps déshumanisés...
Affolants! Le confinement jusque dans le sommeil...*

*Alors... Pour eux qui toujours se meurent et errent pour nous,
prions que notre vie soit conservée;
Je voudrais dire aux autres que je les ais entendus.
Que leurs plaintes muettes me sont parvenues.
Ainsi je leurs dirais aux autres que tout peut reprendre, que la folie humaine est de
loin la pire
et reste si palpable dans le cœur des Hommes.*

Je les alerterais, les autres.